

Éditorial

Depuis quelques décennies, la recherche sur les effets narratifs des illustrations et la psychologie de la perception des images s'est considérablement développée dans les milieux universitaires. Or, en ce qui concerne l'appréciation de l'image dans les oeuvres canadiennes destinées à la jeunesse, les études en sont restées à des commentaires limités et impressionnistes. Dans l'ensemble, on se contente de dire que les dessins sont "vivants", "pittoresques" ou "amusants". Le présent numéro s'avère d'abord une amorce de tentative concertée en vue de corriger la situation.

En effet, le responsable de cette publication, Perry Nodelman, a retenu des articles qui appliquent à la production des meilleurs illustrateurs canadiens des approches aussi variées que la théorie du chaos, la philosophie de Bachelard, la psychologie de la connaissance et du développement, la psychanalyse, l'analyse de la théâtralité, la sémiotique de la bande dessinée, l'histoire de l'art et la récente théorie de la lecture et de la réception. L'on sera à même de constater la complexité et la polysémie du rapport entre le texte narratif et l'image.

Enfin, le succès de notre appel de communications et la qualité des études soumises ont été tels que le prochain numéro de *CCL* sera également consacré à l'illustration!